

nente nous fournit cette grille. L'importance du Vietnam ne tenait pas pour nous de la place que lui accordait à la une la presse bourgeoise, ni de l'indignation humanitaire qui pouvait en résulter. Les maoïstes quant à eux y voyaient la plus éclatante illustration de la théorie de la zone des tempêtes ; ce qui est déjà une lecture stratégique rudimentaire. Quant à nous, nous y lisions un processus de révolution permanente, une remise en route de la révolution mondiale, minant le statu quo, affaiblissant l'impérialisme, et menaçant l'immobilisme nécessaire à la survie du stalinisme ; nous y voyions le point de bascule de la situation internationale. Ce qui permettait une lecture et une compréhension de Le Duan autres que celle des maoïstes, ce qui permettait une compréhension du soutien à la révolution vietnamienne, de son importance, de sa fonction dans le dégagement de nouvelles avant-gardes autres que celle de l'ex-Voix Ouvrière ou de l'ex-F.E.R. ; ce qui permettait une conception des comités Vietnam autres que celle de l'ex-U.J.C.M.L., une appréciation des interférences autres que celle des tiers-mondistes, des fanonistes ou des Vigier.

En fait, seul le cadre de la révolution permanente permettait une lecture stratégique et non pas anecdotique des principaux événements internationaux de ces dernières années.

C) CONSTRUIRE UNE INTERNATIONALE

1) Pas de stratégie sans organisation

Il ne suffit pas de constater qu'il y a interaction entre les divers fronts de lutte à l'échelle internationale et d'en déduire qu'il y a une dimension stratégique de la lutte de classe internationale. Une stratégie de fait n'en est pas une. Il n'y a stratégie qu'à partir du moment où l'interdépendance des fronts est *consciemment* utilisée et exploitée par une force organisée à l'échelle internationale, capable d'élaborer et d'assumer cette stratégie.

a) Le propre de cette organisation internationale est de représenter organisationnellement les intérêts historiques généraux, internationaux du prolétariat. C'est ce qui permet de comprendre qu'au deuxième congrès des peuples d'Orient, Lénine reconnaisse à une poignée d'intellectuels mongols le droit de se parer du titre de parti communiste. Alors que le prolétariat mongol est quasi inexistant, que l'insertion des intellectuels dans les masses est dérisoire, ils sont néanmoins le P.C. mongol, parce que, de par leur appartenance à l'Internationale, ils sont les militants du parti mondial de la révolution, par leur référence à la stratégie de l'Internationale, ils représentent les intérêts historiques du prolétariat mondial. Il importe dès à présent de souligner à propos de cet exemple précis que la caractérisation de l'avant-garde mongole n'est pas descriptive (degré d'insertion dans les masses), mais programmatique (ligne de l'I.C.), c'est-à-dire stratégique.

b) L'Internationale n'est pas seulement le « brain trust » de la révolution, elle ne se contente pas de divulguer une stratégie révolutionnaire, elle la pratique. Ce qui veut dire des choix stratégiques à opérer en matière d'investissement financier, militant, de répartition des cadres, de répartition des tâches à l'intérieur de l'organisation, etc. Ce qui veut dire aussi la capacité de déve-

opper cette stratégie, de la spécifier tactiquement, par exemple par l'estimation concrète des alliés possibles (rôle du castrisme en Amérique latine, les courants chinois) par des prises de positions qui ne ferment pas par dogmatisme toute possibilité militante.

c) C'est-à-dire que l'Internationale, parce qu'elle n'est pas un meuble qui perpétue à travers l'histoire un recueil de paroles révolutionnaires, mais les passe en permanence au critérium de la pratique, permet d'éviter les réductions de l'internationalisme. La réduction livresque et dogmatique qui confronte la réalité vivante de la lutte des classes avec les « écrits classiques » qui fixeraient une fois pour toutes l'étalon d'internationalisme déposé au pavillon de Breteuil. La réduction spontanéiste comme celle de Falce Martello qui accepte de mettre en sourdine, « tactiquement » et pour un temps, tout acquis stratégique et organisationnel, pour ne pas élever de barrières artificielles entre l'avant-garde délimitée et l'avant-garde potentielle. Cette concession d'abord conçue comme temporaire, devant permettre de développer une « pédagogie politique », de partir du même pied que l'avant-garde potentielle encore confuse pour lui faire refaire le chemin en la guidant par la main. Ainsi on renonce à tout internationalisme stratégique pour s'adresser à la fibre internationaliste sentimentale, en appelant à la solidarité de fait avec tous ceux qui luttent les armes à la main. Mais le renoncement provisoire à toute délimitation politique et organisationnelle a une dynamique, celle de la dissolution.

d) Enfin, compte tenu du phénomène de bureaucratisation des directions ouvrières appuyées sur les aristocraties ouvrières, on voit apparaître des partis politiques qui représentent les intérêts de ces couches. Ils restent ouvriers par leur composition sociale, mais bourgeois par leur position de classe. Ils défendent leurs privilèges indissociables de la place conquise par leur bourgeoisie sur le marché mondial. Autrement dit, ils sont prêts dans un conflit international à défendre leur bourgeoisie y compris au prix d'une boucherie avec le prolétariat des pays voisins, pour préserver leurs propres avantages : « le parti ouvrier bourgeois est typique et *inévitabile* pour tous les pays impérialistes » (Lénine, tome 23, p. 128).

C'est pourquoi il ajoute qu'« un programme et une tactique *strictement* prolétariens sont le programme et la tactique de la social-démocratie révolutionnaire *internationale* ».

2. Actualité et urgence du problème

a) Les contradictions du capitalisme s'aiguisent. L'accent se déplace de la concurrence coloniale à la concurrence intercapitaliste incluant la métropole. Il en résulte une marge de manœuvre restreinte pour les bourgeoisies.

b) La poussée révolutionnaire que nous connaissons est la plus généralisée qui ait jamais existé. Dans toutes les parties du monde, l'affrontement direct est à l'ordre du jour. C'est une vague révolutionnaire sans précédent historique, qui dépasse de loin celle des années 1918-20 limitée à l'Europe occidentale. Cette poussée met à l'ordre du jour l'actualité et l'urgence d'une inter-